

Johanne Boivin
Courtier immobilier

Ne payez rien avant d'avoir vendu et profitez d'un taux de commission à partir de **2%***

819 676-6184
jboivin@propriodirect.com

Proprio Direct
À vendre par le proprio...et son courtier!




NETTOYER LA VILLE, UN DÉCHET À LA FOIS

PAGE 3

**Vaste enquête
sur les habitudes
d'achat des Latuquois**

PAGE 4



**Olivier Mantha
à l'honneur**

PAGE 10



DODGE GRAND CARAVAN 2019

Jusqu'à

12 750\$ de rabais*

*Plus de détails chez votre concessionnaire



1608, boul. Ducharme, La Tuque
819 523-4541

*PLUS DE DÉTAILS CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

>247318

On coupe le ruban de la nouvelle pharmacie Familiprix

MICHEL SCARPINO
mscarpino@lechodelatuque.com

AFFAIRES. Les pharmaciens Marie-France Fortin et Charles Martel ont invité la population à l'ouverture officielle de leur nouvel établissement sous la bannière Familiprix du 515, rue Commerciale. On sait que des travaux majeurs ont été entrepris dans leur bâtiment au cours des derniers mois.

La pharmacie a même dû déménager le temps des travaux dans un édifice voisin afin de pouvoir continuer à offrir ses produits et services à sa clientèle.

Les clients, partenaires et amis se sont faits nombreux pour cette visite officielle, mercredi, à laquelle s'est greffée une activité de réseautage de la Chambre de commerce et d'industrie du Haut-Saint-Maurice.

Les propriétaires ont profité d'un octroi de 50 000 \$ du programme de revitalisation des commerces du centre-ville de Ville de La Tuque pour les aider dans leur investissement majeur.

« C'est un concept nouveau, c'est plus aéré, plus familial et chaleureux [...] On a réalisé ce qu'on voulait avec cet aspect de la pharmacie », indiqué d'entrée de jeu l'un des deux pharmaciens propriétaires, Charles Martel.

La surface de vente a été augmentée et de nouveaux produits sont désormais disponibles comme les bijoux, les cosmétiques, dans le but d'améliorer l'expérience client.

Le personnel bénéficiera aussi d'aires de travail améliorées, plus ergonomiques. « Notre laboratoire dernier cri nous permet d'être plus efficaces dans notre travail,

avec une aire de confidentialité améliorée », souligne Charles Martel. Des bureaux privés permettront aussi aux pharmaciens de recevoir des patients. Le rôle du pharmacien a changé avec les années, fait remarquer M. Martel. « Notre rôle de triage en première ligne a augmenté avec les dernières années, de même que les activités qui nous ont été déléguées. Tout ce qui est au niveau de l'ajustement des médicaments, les doses pour la pression artérielle, le diabète, sont des activités qui nécessitent des rencontres avec le patient. Il faut que ce soit dans un contexte de confidentialité », assure-t-il.

Améliorer la structure de cet édifice centenaire a comporté bon nombre de défis que l'entrepreneur Eric Bonenfant a relevés, aux dires des propriétaires.

Tant l'entrepreneur général, que la firme d'ingénieurs embauchés par les pharmaciens pour les travaux, sont locaux. « Systématiquement, quand un entrepreneur de La Tuque était disponible pour le projet, on l'a choisi. On est fier de le dire, car ça encourage notre économie

locale », lance le pharmacien.

Marie-France Fortin a salué le travail de son équipe : « Mine de rien, ils ont déménagé deux fois, en trois mois, une pharmacie avec un sous-sol, des entrepôts, de grandes boîtes lourdes ».

17 personnes trouvent actuellement du travail à la pharmacie Familiprix. Il y en aura plus, prochainement. « Notre nouvel environnement va nous permettre de déléguer plus de tâches

aux assistantes techniques en pharmacie, ce qui va nous demander plus d'assistantes techniques. On va donc recruter du personnel, pour au moins deux postes », est-il fier d'annoncer.

Il y a trois ans que M. Martel et M^{me} Fortin ont fait l'acquisition de la pharmacie Familiprix, pour venir vivre en Haute-Mauricie. Ils ne regrettent pas leur choix. « On est bien installé, on adore La Tuque, l'ambiance de la ville, la proximité de tous les services », a conclu Charles Martel.



Dans l'ordre habituel, on reconnaît Jean Duchesneau, conseiller municipal du centre-ville, Marie-France Fortin et Charles Martel, pharmaciens propriétaires ainsi qu'Éric Bonenfant, l'entrepreneur qui a réalisé les travaux. (Photo L'Écho de La Tuque - Michel Scarpino)



**COMPORTEMENT
D'ACHAT
OPPORTUNITÉS
D'AFFAIRES**
DU MARCHÉ LATUQUOIS



**LE COMMERCE
À LA TUQUE J'EN FAIS
mon affaire!**

Remplissez le sondage au sadchsm.qc.ca
et contribuez à la réussite de nos commerçants !

Nettoyer la ville, un déchet à la fois

MICHEL SCARPINO
mscarpino@lechodelatuque.com

ENVIRONNEMENT. Trois élèves de l'École forestière de La Tuque (ÉFLT), Kariane Vigneault, Katy Roy et Katherine Cardin, ont instauré un projet de nature environnementale « Un déchet à la fois », destiné à accomplir, petit à petit, des efforts pour la sauvegarde de l'environnement.

Le groupe veut sensibiliser la population, à travers une multitude d'activités diversifiées, à la sauvegarde de l'environnement et aux gestes à poser au quotidien. « Notre but est de conscientiser les gens et aussi de leur donner des trucs sur la consommation, les déchets, la pollution », indique Kariane Vigneault, étudiante en protection et exploitation des territoires fauniques. Leur action est faite dans la gratuité.

Des corvées de ramassage de déchets sont organisées par le groupe. Huit bénévoles ont déjà ramassé des déchets sur le terrain près du restaurant Tim Horton's tout juste avant l'arrivée de la neige. « On a ramassé au-dessus d'une vingtaine de sacs réutilisables ». Du plastique, des morceaux de styromousse, des boîtes, du métal, des morceaux de vêtements y ont été trouvés. La Coop Etc leur a fourni des pics, pour leur faciliter la tâche. Dès la fonte des neiges, le groupe se remettra en action, puisque d'autres sorties sont prévues. On veut aller au Parc des chutes pour y enlever les déchets. Le projet est géré par les jeunes, mais les gens de tous les âges peuvent s'y impliquer.

« On n'ira pas dans la rue avec des pancartes, mais on va poser des actions sur le terrain »

- Kariane Vigneault

Puis, en hiver, quand les déchets sont ensevelis et qu'on ne peut pas les ramasser, le groupe présente quand même des activités. Une page Facebook en donne d'ailleurs tous les détails.

PLUSIEURS ACTIVITÉS PRÉVUES

Parmi les activités offertes prochainement, le 19 février, à la cafétéria de l'École forestière (en forêt), une présentation, avec souper, sera effectuée portant sur les façons de cuisiner sainement, avec peu. On discutera aussi des produits bio, des sacs réutilisables en épicerie. Le départ se fera de l'École forestière en autobus. « Tout est fourni. Les gens n'ont qu'à assister, participer aux discussions et prendre quelques notes pour améliorer leur vie s'ils le veulent », ajoute M^{me} Vigneault. Il est même question d'une corvée de ramassage de déchets dans la rivière Bostonnais.

Bien loin du groupe l'intention de prononcer des discours flamboyants à la Greta Thunberg. On veut travailler en amont, pour changer des choses, un geste à la fois. « Ce qu'on aimerait, c'est que la population de La Tuque embarque, éventuellement, dans les soirées de

discussions », espère Kariane Vigneault.

L'approche est proactive : « C'est pour ça que ça s'appelle « Un déchet à la fois ». Si chaque personne ramassait un déchet par jour, à 7 milliards de personnes, ça fait 7 milliards de déchets par jour. Ce serait un acte mondial très important ».

« Un déchet à la fois » souhaite aussi faire connaître des alternatives plus propres à nos produits de consommation, tels les shampoings secs, les savons. « On va apprendre à les faire nous-mêmes et on va les présenter aux gens, leur dire combien ça coûte pour un savon, ce qu'il faut pour en produire. Ce qui est le fun avec nos activités, c'est qu'on fait du concret », fait valoir l'étudiante originaire de Sept-Îles.

UNE CAUSE NOBLE

Des organismes les ont aussi approchés pour des collaborations éventuelles. Ville de La Tuque a aussi offert sa collaboration.

« Je suis très conscientisée face à la consommation de plastique et toute la surconsommation », dit une autre participante, Katherine Cardin. On espère que le projet dépassera la limite de la Haute-Mauricie, que d'autres groupes dans d'autres villes fassent la même chose.

« Quand on achète des fruits, des légumes, on n'est pas obligé de mettre ça dans un sac », complète Katy Roy. On ne se surprendra pas de voir le groupe applaudir la décision de la chaîne

de supermarchés IGA qui a décidé d'abolir, à la mi-mars, les sacs de plastique dans les épiceries.

« Ce n'est pas chaque année qu'on voit des étudiantes qui viennent nous voir et qui veulent s'impliquer. Le projet ratisse large. Ils veulent faire leur part pour l'environnement, faire rayonner l'École forestière de La Tuque et la ville de La Tuque à l'extérieur. Tous les buts sont louables. Ils veulent aussi récompenser des élèves méritants. On a fait quelques démarches auprès d'organismes et on s'est rendu compte que, notamment, c'est un projet qui « pogne », car ça touche les jeunes et ça touche l'environnement », croit Gilles Renaud, directeur de l'ÉFLT.

« Le projet rassemble des gens de la formation professionnelle, qui viennent de l'extérieur, avec des gens de la formation générale des adultes qui viennent majoritairement de La Tuque. Par les années passées, on a toujours constaté que c'était deux groupes à part, mais là, ce projet les réunit », fait-il remarquer.

Manon Dupont a été la première enseignante approchée pour le projet « Un déchet à la fois ». « Je vois peut-être plus grand dans tout ça, mais il faut que les gens soient conscientisés par rapport aux déchets qu'on lance par la fenêtre. Je pense que le projet va amener à éduquer les gens », considère-t-elle.

Le groupe compte sur le support de la Caisse Desjardins de La Tuque, pour qui les valeurs fondamentales touchent les jeunes et

l'environnement. « C'est un projet directement environnemental [...] Les employés ont décidé de s'impliquer, faire du bénévolat. On est allé servir à l'Oeuvre de la soupe. Quand on a vu ce projet, on a dit : ce serait le fun de s'impliquer aussi », a mentionné à L'Écho La Tuque le directeur de la Caisse, Johann Thiffault.

1 De gauche à droite, on reconnaît Sheldon Roy, Katy Roy, Johann Thiffault, Katherine Cardin, Gilles Renaud, Manon Dupont et Kariane Vigneault (Photo L'Écho - Michel Scarpino)

POLITIQUE

Élections partielles à La Bostonnais

Il y aura des élections partielles à la municipalité de La Bostonnais. La conseillère au siège 4, Marie-Élizabeth Courtemanche, a dû remettre sa démission suite à la vente de sa propriété dans la municipalité, dont elle n'est maintenant plus résidente. Elle était conseillère municipale depuis six ans. Le conseil a tenu à la remercier pour ses implications. La date de l'élection partielle sera dévoilée plus tard par la municipalité.

SILVERADO 1500 2020
ÉDITION CUSTOM À CABINE MULTIPLAC

LOUEZ-LE POUR 158 \$ AUX DEUX SEMAINES, SOIT:

79 \$ A **1,9 %**

PAR SEMAINE

(TAUX DE LOCATION)
PENDANT 24 MOIS
AVEC 3 350 \$ D'ACCOMPTE *



NOUVELLE ANNÉE
NOUVEAU VÉHICULE



*Plus de détails chez votre concessionnaire

LESSARD
BUICK | CHEVROLET | GMC
SHAWINIGAN | LA TUQUE

1070, Boul. Ducharme, La Tuque G9X 3C4
819 523-7695

Vaste enquête sur les habitudes d'achat des Latuquois

MICHEL SCARPINO
mscarpino@lechodelatuque.com

COMMERCE. Comme l'avait fait l'enquête Profil Achat en 1999, une vaste étude tentera de comprendre les comportements d'achat des Latuquois et voir les opportunités d'affaires du marché local.

En collaboration avec le Service de développement économique et forestier de La Tuque (SDÉF), la SADC du Haut-Saint-Maurice a lancé, au cours d'un déjeuner de la Communauté entrepreneuriale du Haut-Saint-Maurice, cette vaste étude qui sera menée par Raymond Chabot Grant Thornton pendant les prochaines semaines.

Toutes les municipalités, on le sait, sont aux prises avec des fuites commerciales, qui se sont accentuées depuis l'arrivée des géants du web.

Comme l'explique le directeur général de la SADC, Tommy Déziel, on souhaite actualiser les données de 1999, car elles datent d'il y a plus de 20 ans et à cette époque, il n'y avait pas Internet: «On veut se servir de ces données pour aider nos commerçants à développer, diversifier leurs

offres et répondre aux besoins des Latuquois».

En 1999, des fuites commerciales avaient été identifiées, mais l'étude avait aussi permis de déceler de nouveaux créneaux pouvant être développés.

Il ajoute que les consommateurs d'aujourd'hui sont davantage avisés et font leurs recherches sur le web avant d'acheter. Qu'est-ce qui les pousse à aller d'abord sur Internet?

La participation des citoyens est primordiale au projet. Elle démontrera leur appui au commerce latuquois et leur son de cloche pourrait avoir un impact sur le commerce local. Le sondage en ligne sur leurs habitudes d'achat, qui prend une dizaine de minutes à remplir, sera disponible sur le site web de la SADC, jusqu'au 6 mars: les gens qui y répondront seront éligibles au tirage d'un certificat cadeau de 500 \$ et de deux de 250 \$ de la Chambre de commerce et d'industrie du Haut-Saint-Maurice. On pourra les échanger dans l'ensemble des commerces participants. Ils seront remis au hasard parmi tous les répondants au sondage.

En plus de prendre le pouls de la population,



Philippe Bourdeau, de Raymond Chabot Grant Thornton, Béatrice Roy-Prince, de la SADC du Haut-St-Maurice, Tommy Déziel, directeur général de la SADC du Haut-St-Maurice et Julie Noël, du SDÉF. (Photo L'Écho - Michel Scarpino)

l'étude évaluera les besoins des grands donneurs d'ordre de la région. À la suite du déjeuner de lancement de l'étude, une première consultation a été réalisée parmi des représentants des grandes entreprises du territoire.

«Le but premier est de pérenniser les entreprises qui sont déjà là. On peut aussi être à l'affût des opportunités pour nos entreprises locales, aller chercher de nouveaux marchés. Des «focus groups» avec les grandes entreprises vont nous aider à aller chercher ces informations», ajoute

Julie Noël, conseillère au développement économique au SDÉF.

«On le sait, l'achat à l'extérieur et l'achat en ligne font extrêmement mal au secteur commercial. L'objectif de cette étude est de prendre conscience des habitudes d'achat de la population, d'avoir un portrait le plus juste possible de l'offre et de la demande en biens et services et de déceler des opportunités pour développer les entreprises d'ici», ajoute Danièle Rémillard, directrice du SDÉF.

Activité physique en milieu de travail

Aide financière pour 4 entreprises de La Tuque

INVESTISSEMENT. Pour favoriser la pratique régulière d'activités physiques par l'ensemble des membres de leur personnel, neuf entreprises basées dans la circonscription Laviolette-Saint-Maurice se partageront une aide financière de 126 694 \$, dont 27 888 \$ à La Tuque.

Réalisés dans le cadre du Programme d'aide financière aux entreprises en matière d'activités physiques (PAFEMAP), ces investissements ont été annoncés par la députée de Laviolette-Saint-Maurice, Marie-Louise Tardif.

«Je me réjouis de voir les entreprises de ma circonscription s'engager à long terme envers la pratique d'activités physiques. Les bienfaits de celle-ci sont nombreux, tant pour la santé du corps que pour le bien-être psychologique. Il ne fait aucun doute pour moi que les entreprises et les employés en retireront d'importants bénéfices et qu'en bout de ligne, toute la société en sortira gagnante», souligne M^{me} Tardif.

En effet, les bienfaits de la pratique régulière d'activités physiques en entreprise sont nombreux et comprennent, notamment, la présence au travail, la productivité de la main-d'oeuvre, l'amélioration du climat de travail, l'attraction et la fidélisation

Aide versée par projet retenu:

Gestion Rétabec	7908\$
Industries John Lewis	7940\$
Centre visuel La Tuque	3560\$
Produits forestiers Mauricie	8480\$
Total	27888\$

des meilleures ressources et des gains pour la santé physique et psychologique du personnel.

«L'annonce d'aujourd'hui va permettre à des milliers de Québécois et de Québécoises de concilier plus facilement leur vie professionnelle avec la pratique régulière d'activité physique. Les projets financés permettront à ces entreprises de bénéficier de tous les avantages associés au fait d'avoir des employés en santé, tant physique que mentale. Les bienfaits de l'activité physique sur le corps humain et sur le bien-être psychologique sont reconnus. Je suis très fière de m'associer à cette mesure et j'encourage fortement les entreprises à suivre la tendance de la santé et de l'activité physique au travail», souligne Isabelle Charest, ministre déléguée à l'Éducation.

Jeunesse autochtone: le CNA prône l'autodétermination

ENFANCE. Devant la Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse, le Conseil de la Nation Atikamekw (CNA) a fait valoir la pertinence du Système d'intervention d'autorité Atikamekw (SIAA) et la nécessité d'orienter la réforme du système de protection de la jeunesse vers l'autodétermination des peuples autochtones.

«Une nation peut-elle bâtir son avenir sans une responsabilité assumée sur sa jeunesse? Une jeunesse fragilisée peut-elle vraiment être protégée lorsqu'elle est privée de la force et de la fierté de ses racines culturelles et de son identité? Pour les autochtones, l'autonomie en matière de protection de la jeunesse ne relève pas de la question du pourquoi, mais du comment», a déclaré Constant Awashish, Grand Chef de la Nation Atikamekw.

Autonome depuis le 20 novembre 2018, la Nation Atikamekw dispose d'une expérience bâtie sur 40 ans et qu'elle souhaite partager avec les autres nations autochtones. Le SIAA est mis en œuvre sur les bases d'une approche communautaire, de la notion fondamentale de la famille élargie et place au cœur de ses dispositifs le confort

linguistique pour que l'expression puisse être réparatrice.

«Aujourd'hui, nous constatons les effets du SIAA par une baisse de la judiciarisation des dossiers et par une approche avec les familles plus cohésive, plus durable, plus humaine», a souligné Alice Cleary, Directrice au CNA de la protection sociale SIAA.

Devant la Commission, le CNA a montré comment de simples pratiques «corporatistes» ont pu être en contradiction avec l'intérêt des enfants lorsque la place et le rôle de la culture dans leur protection ont été négligés. Le CNA a également souligné comment l'autonomie a permis l'émergence d'initiatives sociales innovantes telles que les camps familiaux en territoire ou des services préventifs (koskikiwetan).

«Le SIAA est certainement perfectible, mais il est déjà gagnant. Il est en vigueur à Wemotaci, à Manawan et à La Tuque et nous souhaitons maintenant une collaboration augmentée avec les gouvernements pour que ses principes s'appliquent partout où les Atikamekw en auront besoin», a conclu Constant Awashish.

Source: Conseil de la nation atikamekw



L'Écho VOTRE MÉDIA DYCI
La Tuque / Haut-St-Maurice
POUR NOUS JOINDRE
333, rue Scott,
La Tuque, Qc G9X 1P3
Tél.: 819 523-6141
Annonces classées: 1 866 637-5236
www.icimedias.ca
RÉSEAU SÉLECT

Directrice générale: Amélie St-Pierre
Directrice Stratégies Médias: Amélie St-Pierre
Directrice support aux ventes: Katy Champagne
Adjointe-administrative: Suzanne Blanchette
Réceptionniste: Brigitte Caron

Veuillez recycler ce journal

DISTRIBUTION : 6 335 EXEMPLAIRES • TIRAGE : 6 406 EXEMPLAIRES IMPRIMÉS

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec. Société Canadienne des postes - Envois de publications Canadiennes. Numéro de convention 1266454. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou partie de façon officielle ou déguisée est interdite sans la permission écrite du directeur général. L'Écho de La Tuque ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et du directeur général ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés dans l'Écho de La Tuque sont sous la seule responsabilité des auteurs et la direction ne partage pas nécessairement les opinions émises.

Conseillère en solutions médias: Chantal Bousquet
Coordonnatrice aux ventes: Sylvie Héon
Rédactrice en chef: Sandra Lacroix
Journaliste: Michel Scarpino
www.icimedias.ca

Publié par: Icimédias inc.
Président: Renel Bouchard
Directeur-général: Marc-Noël Ouellette
Impression: Imprimeries Transcontinental 2005 s.e.n.c.,
division Transcontinental Transmag,
10807, rue Mirabeau, Anjou
Distribution: Distribution Transcontinental inc.
Division Publi-Sac Mauricie

La Commission scolaire de l'Énergie aura vécu 22 ans...

BERNARD LEPAGE
blepage@lhebdo.com

ABOLITION. Même si l'adoption du projet de loi no 40 le 8 février dernier a signé l'arrêt de mort des commissions scolaires au Québec, les 15 membres du Conseil des commissaires de la Commission scolaire de l'Énergie, comme l'ensemble de 700 de leurs confrères et consœurs de la province, continueront d'être rémunérés jusqu'au 30 juin prochain.

La loi no 40 prévoit que les futurs administrateurs des centres de services scolaires, l'organisme qui remplacera les commissions scolaires, devront être nommés d'ici le 15 juin. D'ici à ce que ce nouveau conseil soit effectif, ce sont les directeurs généraux qui sont dorénavant les porte-parole officiels de ce qui reste des commissions scolaires.

L'Hebdo a sollicité une entrevue avec le directeur général Denis Lemaire mais celui-ci a décliné l'invitation, soulignant que « pour l'instant, nous sommes à partager l'information à notre personnel. »

À la Commission scolaire de l'Énergie, la rémunération globale des quinze commissaires s'établissait à un peu plus de 150 000 \$ durant l'année scolaire 2016-2017. Nous n'avons pu obtenir de données plus récentes. En comparaison, celle des élus de la Commission scolaire Chemin-du-Roy était de 130 153 \$ tandis que celle de La Rivéraine, sur la rive-sud, s'établissait à 118 525 \$.

Pour une commission scolaire de la taille de celle de l'Énergie, la rémunération annuelle de base d'un commissaire s'élevait à 5254 \$. Un montant d'un peu plus de 5000 \$ était ajouté aux membres du conseil exécutif. Enfin, les commissaires dont la circonscription est située à 75 kilomètres du siège social avaient droit à une allocation supplémentaire d'un peu plus de 2000 \$.

À noter que les futurs administrateurs des centres de services scolaires seront bénévoles mais pourront recevoir des jetons de présence variant de 100 \$ à 200 \$ pour leur participation aux rencontres.

Ce nouveau conseil d'administration sera composé de 15 administrateurs : cinq membres des comités de parents ; cinq membres du personnel scolaire ; et cinq représentants de la communauté. Dans ce dernier groupe, l'un d'eux devra obligatoirement être âgé entre 18 et 35 ans ; et un second devra avoir une expertise en matière financière ou comptable, ou en gestion des ressources humaines ou matérielles.

APPUI DE SEULEMENT QUATRE MUNICIPALITÉS

Le projet de loi no 40 a été vivement dénoncé par la Fédération des commissions scolaires du Québec. Toute une campagne de lobbying auprès des élus municipaux a été menée au cours des derniers mois pour infléchir la volonté du gouvernement Legault.

La Commission scolaire de l'Énergie avait par exemple adressé une lettre aux 22 municipalités de son territoire demandant une résolution d'appui à la démocratie scolaire, c'est-à-dire au maintien des commissions scolaires. Sur les 22 sollicitations, seules quatre municipalités ont répondu positivement : Shawinigan,

La Commission scolaire de l'Énergie a été créée en juillet 1998 à la suite de la fusion de quatre autres commissions scolaires. (Photo L'Hebdo - Bernard Lepage)

Saint-Paulin, Saint-Roch-de-Mékinac et Notre-Dame-de-Montauban.

L'argument premier des partisans de la loi no 40 demeure toujours le faible taux de participation aux élections scolaires. Au Québec, il avait atteint le score famélique de 4,86 % lors du dernier scrutin remontant au 2 novembre 2014. Lors de cette élection, 11 des 15 commissaires de la Commission scolaire de l'Énergie avaient d'ailleurs été élus par acclamation. Si on remonte au scrutin précédent, le 4 novembre 2007 qui avait obtenu un taux de participation d'un peu moins de 8 %, 13 des 21 commissaires avaient été élus sans opposition.

Loi 40 : « On se sent tassé cavalièrement »

SCOLAIRE. Surprise chez les commissaires scolaires locaux devant l'adoption sous bâillon, dans la nuit de vendredi à samedi, du projet de loi 40, sur la gouvernance scolaire. La loi, on le sait, transforme les commissions scolaires du Québec en nouveaux centres de services. Les commissaires d'école des 60 commissions scolaires francophones ont perdu leur emploi sur-le-champ, après le vote de 60 voix contre 35.

L'ex-commissaire Luc Gaudreault, de la Commission scolaire de l'Énergie (CSÉ), s'explique mal l'urgence d'avoir eu à mettre fin aussi rapidement aux commissions scolaires. « On se sent tassé cavalièrement. Je me sens comme quelqu'un qui a fait quelque chose de mal et vite, vite ! On s'en débarrasse », a-t-il illustré, déplorant du même coup des commentaires négatifs vus sur les réseaux sociaux face aux commissaires. Le manque de visibilité des commissaires scolaires pouvait nourrir une image plus négative de leur travail.

« On n'a même pas pu faire une dernière réunion, se donner la main, se dire que ça a été le fun de travailler ensemble », lance celui qui a été commissaire d'école pendant 11 ans.

Un point de vue que partage son confrère Mario Lebel, commissaire depuis novembre 2007 pour une partie du secteur de La Tuque, de même que Lac-Édouard, La Bostonnais et Parent.

« La façon de faire m'a surpris. Qu'est-ce qui

pressait ? De dire : là c'est fini, ça fait sauvage. C'est plus ce côté-là qui m'a fait sentir ne pas être respecté pour tout le temps qu'on a donné. On n'était pas inutile », soutient M. Lebel.

La structure qui a été mise en place l'inquiète. « Mais on n'a pas vu ce que ça donne. On va leur laisser le bénéfice du doute, mais j'ai des doutes », poursuit-il.

Il n'a pas caché ses appréhensions pour des écoles de secteurs isolés comme Parent ou Lac-Édouard. « C'est ce qui m'inquiète. Je n'ai pas eu beaucoup de réponses à ce sujet dans ce qui a été déposé. Ça ne me dérange pas de brasser la structure, mais ils centralisent tellement les territoires, ils s'en donnent tellement, ils en enlèvent tellement, que c'est ce bout-là qui me fait peur », pousse l'ancien commissaire.

En raison de ses milieux ruraux, la Commission scolaire de l'Énergie avait une bonne écoute pour les besoins des écoles de petites localités : « On était conscientisé à l'importance de prendre soin de nos petits milieux ».

Les questions de configuration du transport scolaire à chaque début d'année, les changements de classes pour des élèves, figurent parmi ce qu'avaient à traiter les commissaires, souvent dans l'ombre. « Il y a beaucoup des situations que les gens ne voient pas nécessairement, du cas par cas. Les gens nous appelaient parce qu'on était

leurs élus, c'est nous qui les représentons », fait valoir Mario Lebel.

Il maintient que le fait de tenir les élections scolaires en même temps que le scrutin municipal aurait pu faire gonfler le taux de participation, mais cela a été refusé par les municipalités.

Ce sont ces mêmes municipalités qui, a fait remarquer M. Lebel, se retrouvent aujourd'hui face à l'éventualité que les nouveaux centres de services scolaires puissent leur exiger la cession d'immeubles, gratuitement dans leurs localités : « Si elles avaient accepté qu'on fasse des élections en même temps, on ne serait peut-être pas rendu là ».

De toutes ces années à représenter la population au conseil des commissaires de l'ex-CSÉ, Luc Gaudreault retient qu'il a toujours apprécié aider les gens et les élèves.

« C'est un paquet de petits projets », résume-t-il. Son objectif était de trouver une solution aux problèmes qui lui étaient signalés. « Des fois, on revenait bredouille. Mais d'autres fois, on réussissait à faire passer notre point », souligne celui qui a particulièrement apprécié le travail d'équipe qui s'accomplissait à la table des commissaires.

« Ça me fait quelque chose », a-t-il conclu.

SURSIS POUR LA CQSB

L'abolition des neuf commissions scolaires anglophones ne se fera pas tout de suite. Il s'agit

d'une exception qui a été appliquée dans leur cas.

C'est seulement en novembre, soit au moment où les élections scolaires auraient normalement dû avoir lieu, que l'abolition deviendra effective. La Commissaire de la commission scolaire Central Québec (CQSB) pour la région de La Tuque, Chantal Guay, a appris la nouvelle en fin de semaine, après avoir contacté les dirigeants de la CQSB. Les commissaires auront donc le temps de terminer leur mandat.

Cela, au moment où une association représentant des commissions scolaires anglophones jongle à la possibilité d'aller au front pour combattre le projet de loi 40.

Au début de son mandat, il y a 13 ans, Chantal Guay aura fait mentir la croyance voulant qu'à peu près personne ne s'intéresse aux élections scolaires. À l'époque, elle et son adversaire, Christine Hillier, avaient mené une campagne active sur le terrain, ce qui avait fait bondir à 52 % le taux de vote aux élections scolaires dans ce quartier de la CQSB. M^{me} Guay a ensuite été réélue sans opposition dans ses autres mandats.

La commissaire a mené plusieurs projets auprès de la CQSB pour la région de La Tuque, au fil des ans. Le plus récent auquel elle aura contribué en tant qu'élue aura été la reconfiguration majeure effectuée à l'école La Tuque High School, dont les travaux ont dernièrement pris fin. (M.S.)



mands



COMMENT PARTICIPER :

Visitez la page Facebook de chacun des commerçants apparaissant dans ces pages. Remplissez le coupon-réponse en indiquant les 3 pages que vous avez préférées (profitez-en pour cliquer « J'aime » afin d'avoir les dernières nouvelles de vos marchands favoris!).

Faites parvenir le coupon-réponse au bureau de l'Écho de La Tuque au 333, rue Scott, La Tuque avant le 27 février 2020 à 12h et courez la chance de vous mériter 20\$ en bon d'achat chez CHACUN des marchands participants!

Le tirage aura lieu le jeudi 27 février 2020 à 13h30. Les participants doivent être âgés de 18 ans et plus. Les employés du journal et leur famille ne peuvent participer à ce concours.

COUPON-RÉPONSE

NOM : _____

ADRESSE : _____

TÉLÉPHONE : _____

COURRIEL : _____

LES 3 PAGES FACEBOOK QUE JE PRÉFÈRE SONT CELLES DE :



communications

PLUSIEURS DOMAINES
MAIS UN SEUL *expert*

QUI REGROUPE TOUS LES SERVICES DONT VOUS AVEZ BESOIN POUR VOS PROJETS.

IMPRIMERIE

ARTICLES PROMOTIONNELS

VÊTEMENTS CORPORATIFS

VÊTEMENTS ET BOTTES DE TRAVAIL

TÉLÉPHONE MOBILE

570, rue St-Antoine, La Tuque (Qc) G9X 2Y7
819 523-5005 | www.bbcomm.ca |   

>247998

GPSANTE

Groupe professionnel santé

VENEZ RENCONTRER NOS PROFESSIONNELS

- Massothérapie
- Kinésiologie
- Podologue
- Psychologie
- Soins médico-esthétiques
- Audioprothésiste

273 rue St-Joseph, La Tuque
819 523-8029
www.gpsante.ca | info@gpsante.ca 

-248072



FRANCINE HAMEL, **PODOLOGUE**

membre de l'Association des podologues diplômés

Un bon soin thérapeutique pour le **soulagement** et **confort** de vos pieds. Il est **important de bien** prendre soin de nos pieds afin d'éviter des problèmes qui peuvent avoir des répercussions sur d'autres parties de notre corps.

À NE PAS MANQUER

Le **mercredi 26 février 2020 à 18h30**, conférence sur l'importance de bien prendre soin de ses pieds!

GPSANTE

Groupe professionnel santé
819 523-8029 - GPSANTE.CA

ÉCHO DE LA TUQUE - www.lechodelatuque.com - Le mercredi 19 février 2020 - 7



Le plaisir de s'entraîner en groupe!

- Cross training - Cours de groupe
- Midis actifs - Gym libre

Passez vous chercher un bon lunch équilibré!

557, rue Commerciale La Tuque G9X 3A7
819 680-0373
rythmeaction@hotmail.com 

-247978



Notre équipe vous attend dans nos locaux entièrement rénovés!!!

Charles Martel et Marie-France Fortin, propriétaires

515, rue Commerciale, La Tuque
819 523-7626
2420gerant@familiprix.ca 

-248082



Ouvert dès 7h le matin

À votre service depuis plus de 38 ans!

Mécanique générale
Location UHAUL
Remorquage 24 h
Entreposage

Garage Germain & Audy Inc
www.garagegermainaudy.com
143, rue Bostonnais, La Tuque
819-523-2251 

-248081

MULTI CENTRE JARDIN

Boutique cadeaux, fleuriste, centre jardin

Elide Di Gleria, prop.
Tania Gauthier, prop.

323 rue St-Zéphirin
La Tuque
819 523-8860 

-248072

PADF

Un appel de projets est lancé

FORÊT. Les organisations de la Mauricie qui désirent obtenir du financement provenant du programme d'aménagement durable des forêts (PADF) ont jusqu'au 6 mars 2020 pour déposer leurs projets auprès du Service de l'aménagement, développement du territoire et urbanisme de la Ville de La Tuque.

Le PADF permet de réaliser des travaux d'aménagement forestiers sur les terres publiques ou sur les terres privées appartenant à des propriétaires forestiers reconnus. Il permet également de soutenir la réalisation de travaux dans les chemins multiusages sur les terres publiques et d'accompagner certaines initiatives réalisées en milieu forestier. Il permet aussi de soutenir l'organisation de différentes activités visant à favoriser l'aménagement forestier et la transformation du bois dans la région mauricienne. La Ville de La Tuque est gestionnaire de ce programme pour l'ensemble de la région de la Mauricie.

Aussi, le programme PADF finance des projets permettant l'acquisition de connaissances et la documentation de différents enjeux régionaux et locaux liés aux préoccupations de la Table de gestion intégrée des ressources et du territoire (TGIRT), de façon à appuyer les décisions et les orientations reliées à la planification forestière sur le territoire.

Pour soumettre un projet au PADF, on complète la documentation disponible dans la section Villégiature au www.ville.latuque.qc.ca et on envoie les documents requis par courriel à padf@ville.latuque.qc.ca

L'an dernier, la Mauricie a disposé d'une somme de 675 000 \$ à l'intérieur de ce programme pour la réalisation des projets et assurer le fonctionnement de la TGIRT. La somme qui sera attribuée à la région pour le présent appel d'offres 2020-2021 n'est pas encore connue.

Les MRC, conseils d'agglomération, municipalités, communautés autochtones, organismes à but non lucratif, organisations à but lucratif, agences régionales de mise en valeur de la forêt privée, ainsi que les personnes ou les organismes signataires d'une entente de délégation de gestion, peuvent soumettre un projet à la Ville de La Tuque pour obtenir du financement du PADF pour la Mauricie.

Ce ne sont toutefois pas tous les travaux qui sont admissibles à ce programme dont les critères sont établis par le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP). Les organisations qui désirent déposer un projet sont invitées à prendre connaissance du guide du promoteur sur le site Web de Ville de La Tuque pour en connaître tous les détails.



Jean Boulet et Mathieu Lacombe étaient accompagnés du directeur du CPE Saute-Mouton, Pierre Philippe Foucher. (Photo - Jonathan Cossette)

Mauricie

239 nouvelles places en garderie

ENFANCE. Le ministre de la Famille, Mathieu Lacombe, était de passage à Trois-Rivières jeudi dernier pour annoncer la création de 239 nouvelles places en services de garde éducatifs à l'enfance dans la région.

De ce nombre, 37 places iront au Centre de la petite enfance (CPE) Premier pas de La Tuque.

Le ministre Lacombe était accompagné du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, et ministre responsable de la région de la Mauricie, Jean Boulet. De son propre aveu, l'aide aux parents fait partie de ses priorités.

«Lorsqu'on parle de services éducatifs à l'enfance, c'est en lien direct à la création d'emploi. Dès que j'ai été assermenté, je me suis engagé à maximiser la disponibilité des places en services de garde à l'enfance. Plus de 15 000 nouvelles places sont dans les cartons. Plusieurs projets ont vu le jour, d'autres sont en développement», a-t-il lancé.

«Vous savez que 11 000 places dormaient sur les tablettes depuis 2011 et 2013. Les places avaient été octroyées, mais les chèques n'ont jamais suivi. Aujourd'hui, on annonce que 50 projets ont été retenus à l'intention notamment des parents-étudiants, ce qui permettra la création de 1522 places en centres de la petite enfance et de 670 places en garderies subventionnées. D'autre part, 78 projets ont été retenus pour l'optimisation du réseau des services de garde, permettant la création de 492 places.»

Dans le volet Parents-Étudiants, outre les 80 places au CPE Saute-Mouton, 80 ont été octroyées à deux différents établissements Les petits collégiens, 37 au CPE Premier pas de La Tuque et 26 au CPE Les recrues du cégep.

Pour ce qui est du volet Optimisation, sept nouvelles places seront disponibles au CPE L'Arbre enchanté (Trois-Rivières), une au CPE L'univers de Mamuse et Méduque (Trois-Rivières), deux places dans les CPE Saute-Mouton et Les soleils de Mékinac, tandis que quatre places ont été octroyées dans le CPE Flocons de Rêve (dans deux différents établissements de la MRC Des Chenaux).

«Le gouvernement du Québec vient également d'annoncer la création de 2 684 places, à la suite d'un appel de projets lancé en mars 2019», a rappelé le ministre de la Famille. «On parle quand même de 184 places additionnelles. On demande aux milieux qui se voient octroyer des places de le faire à l'intérieur de 24 mois.»

«Il s'agit d'une excellente nouvelle pour les familles de la Mauricie pour qui le déficit de places était une préoccupation majeure», a pour sa part commenté M. Boulet. «On voit comment Mathieu (Lacombe) a les familles à cœur et c'est lui qui m'a sensibilisé au fait que le déficit en Mauricie était le plus important au Québec. Ces nouvelles places contribuent à favoriser la conciliation travail-famille et ainsi à offrir plus de flexibilité aux parents.» (J.C.)

Deux spectacles gratuits pour la relâche

SPECTACLES. En marge de la semaine de relâche, le Complexe culturel Félix-Leclerc offrira des spectacles gratuits, en admission générale, pour toute la famille.

Dans un premier temps, l'escouade de l'Académie Kronos fera bouger les jeunes le dimanche 1er mars, à 10h et à 14h. Il s'agit d'un spectacle interactif, qui fera participer les jeunes. L'aventure théâtrale immersive amènera les spectateurs à participer physiquement au déroulement de l'histoire. Des professeurs seront à la recherche de ceux et celles qui portent en eux le potentiel de devenir les héros de demain. Ces agents spatiotemporels seront évalués sur leurs capacités physiques, leurs connaissances sur les saines habitudes de vie, leur sens de l'observation et bien sûr, leur capacité à travailler en équipe. Cette expérience active, ludique, originale et technologique incorpore la projection vidéo, les technologies interactives et un feu roulant d'animation. «Ils ont présenté leur premier spectacle il y a deux ans et ce fut grandement apprécié des jeunes», explique la directrice générale et artistique du Complexe culturel, Marie-Pierre Mailhot.

LE BIBLIOTHÉCAIRE

Le spectacle le Bibliothécaire sera présenté le mardi 3 mars à 14h.

«Le Bibliothécaire, c'est l'histoire de

Paul-Émile Dumoulin, un bibliothécaire sérieux, fier et soucieux de l'ordre. Mais dès qu'il met le nez dans un livre, la réalité disparaît au profit d'univers loufoques et un peu fous ! Le sage bibliothécaire se transforme, au gré des aventures qu'il lit et des personnages qu'il incarne, enchaînant acrobaties, équilibres, jonglerie, break dance et beat box», expose le Complexe culturel.

Ce spectacle entremêle le jeu clownesque, le théâtre physique et le cirque, sur le thème de la passion, de la lecture et de la puissance de l'imaginaire.

«La Ville de La Tuque et le Ministère de la culture et des communications du Québec nous permettent d'offrir des spectacles professionnels à toute la population», mentionne Mme Mailhot.

DEUX SPECTACLES POUR LES PETITS ET LES GRANDS

Pour Mme Mailhot, ces spectacles sont une bonne manière d'initier les jeunes enfants aux arts et à la culture. «Étant moi-même mère, les spectacles pour la famille sont ceux que je préfère parce que voir l'émerveillement sur le visage de nos enfants nous captive autant en tant que parent, que l'action qui se passe sur la scène», ajoute-t-elle.

On n'a pas à détenir de billets pour assister aux spectacles, puisque la salle la Forestière sera ouverte à tous.

AIDE FINANCIÈRE



Marie-Louise Tardif remet 1300 \$ à des organismes de La Tuque

La députée de Laviolette-Saint-Maurice à l'Assemblée nationale et Adjointe parlementaire du ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs (volet forêts) Marie-Louise Tardif, a remis 1300 \$ à quatre organismes locaux dans le cadre du programme de Soutien à l'action bénévole (SAB). Le Club de patinage artistique Les Pirouettes du Nord, La Source Association des personnes handicapées du Haut Saint-Maurice, les Cadets de l'air Escadron 646 La Tuque et le Hockey mineur de La Tuque se partageront donc cette aide financière. «Je veux ainsi souligner le travail soutenu de nos organismes communautaires. Leur action joue un rôle essentiel dans le mieux-être de nos communautés», témoigne M^{me} Tardif. (Photo courtoisie)

« On veut redonner au club une vie associative importante » - Jenifer Olsen

Le Club Latuquois appartient maintenant à la communauté

MICHEL SCARPINO
mscarpino@lechodelatuque.com

ASSOCIATION. Jadis réservé aux employés de l'usine WestRock de La Tuque (anciennement CIP), le membrariat du Club Latuquois est maintenant accessible à toute la population grâce aux modifications apportées aux lettres patentes et aux règlements généraux.

L'association récréative du Club Latuquois annonce que l'établissement peut maintenant être qualifié de bien commun.

Le club, qui a accueilli de nombreuses têtes d'affiche du monde du spectacle dans ses belles années a longuement représenté un lieu de rencontres, de diffusion de la culture et de célébrations important pour la communauté latuquoise. Le Club Latuquois souhaite le redevenir.

C'est du moins ce qu'espèrent les nouveaux dirigeants du club formés de bénévoles. Ils veulent symboliser la continuité du travail de leurs prédécesseurs. « On veut redonner au club une vie associative importante », lance Jenifer Olsen, présidente du conseil d'administration.

C'est en 1966 ce que le Club Latuquois a vu le jour, dans une ancienne ferme de la famille Brown. Son ouverture, en juillet 1966, avait nécessité l'injection de 300 000 \$ en dépenses de toute sorte. L'année suivante, la salle la Cayute, au second étage, présentait des spectacles pour donner le ton à la vie culturelle locale.

Au plus fort du membrariat, on estime que jusqu'à 90% des 1 900 employés qu'a déjà compté l'usine détenaient leur carte de membre. « Au début, ça coûtait 25¢ par semaine. Quelques années plus tard, ça a monté à 50¢. Puis, avec l'augmentation des salaires, on a mis ça à 1 \$ », se rappelle Eldège Langlais, qui en a longtemps occupé la présidence.

On raconte même que le premier spectacle

qui a été présenté à la salle la Cayute était celui d'Yvon Deschamps.

Des cartes de membres individuelles, associatives et d'utilisateurs du bâtiment sont mises en vente à coût modique. « Ça a toujours été géré par des bénévoles et ce l'est encore [...] Le but est de s'inscrire dans une continuité et de continuer d'avancer », énonce M^{me} Olsen.

MEMBRES HONORAIRES

Les administrateurs du Club Latuquois sont d'ailleurs à la recherche de membres honoraires, soit des personnes retraitées de l'usine WestRock qui ont défrayé leur cotisation hebdomadaire, tout au long de leur carrière. Ces membres honoraires accèderont à un statut de membre à vie. « On estime que 100, 150 personnes ont ces cartes et sont toujours membres. On aimerait pouvoir les recenser, car avec les changements à l'usine, on n'a pas cette information. On demande à ces gens de nous contacter, pour leur remettre une nouvelle carte de membre honoraire », mentionne M^{me} Olsen. Parmi leurs privilèges, il y aura la gratuité de la salle pour leurs activités, lorsqu'elle sera disponible.

NOUVELLES POSSIBILITÉS

En 2015, avec l'arrivée du bingo en salle de la Corporation de développement communautaire (CDC), on y a décelé de nouvelles possibilités de développement. L'endroit est résolument tourné vers l'avenir. La CDC y a reconnu un lieu propice pour tenir ses conférences, ses formations et des assemblées. « À leur tour, les organismes membres de la CDC découvraient, souvent pour la première fois, un lieu pratique pour leurs activités, accessible à l'ensemble de la population », disait M^{me} Olsen.

Deux ressources ont été embauchées : Martine Laflamme en est la directrice alors que



Line Pilote agit en tant qu'agente de communication et de développement.

« Le club, entreprise d'économie sociale, se porte de mieux en mieux », fait valoir M^{me} Olsen.

On ne cache pas que l'achalandage a diminué, au cours des dernières décennies, notamment parce que les lois ont changé. Des bénévoles ont veillé au grain malgré tout, pendant ce temps, dont Germain Fortier. Son travail acharné a été à maintes reprises souligné.

Une inspection a été effectuée au bâtiment, qui a permis de donner l'heure juste sur son état.

Des travaux ont aussi été apportés pour le rafraîchir et le mettre au goût du jour.

M. Langlais est heureux de voir le groupe prendre la relève de son organisation, d'autant plus qu'on se dirigeait vers une fermeture, si la relève ne se manifestait pas.

« Ça augure bien, remarque M^{me} Olsen. Il y a de plus en plus de gens qui viennent ici pour des réunions, des conférences, des partys de famille. En ouvrant le membership, les gens savent qu'on est là, ils vont penser à nous ».

« Nous avons la conviction que le Club Latuquois, le camping Latuquois et la marina sont le centre névralgique d'un développement communautaire, récréatif et social fort intéressant et important pour notre population. Aussi, y mettrons-nous beaucoup d'énergie », a-t-elle conclu.

1 On reconnaît Martine Laflamme, directrice, Jennifer Olsen, présidente, Eldège Langlais, ancien président et Line Pilote, agente de communication et de développement.

(Photo L'Écho de La Tuque - Michel Scarpino)

Le Salon du livre veut réinventer le monde

CULTURE. La 32^e édition du Salon du livre de Trois-Rivières se déroulera du 26 au 29 mars au Centre d'événements et de congrès interactifs (CECI) de l'Hôtel Delta sous la thématique Réinventer le monde.

« Cette année, c'est une porte ouverte sur le monde. On abordera la cause environnementale et les pratiques écoresponsables en conservant un regard positif, tout en explorant l'imaginaire et l'uchronie », lance Stella Montreuil, présidente du conseil d'administration du Salon du livre de Trois-Rivières.

Cette thématique se veut festive et invite à débrider l'imaginaire et aborder des genres littéraires moins habituels, mais également à repenser notre rapport à la planète. C'est aussi une occasion pour l'organisation de se pencher sur des initiatives en développement durable à mettre en place.

« On cherchait une manière de parler d'environnement. Ça préoccupe les gens, avec raison. Beaucoup de choses intéressantes s'écrivent aussi sur le sujet, mais on ne voulait pas tomber dans l'écoanxiété parce qu'à la base, le Salon du livre est une belle grande fête, indique Julie Brosseau, directrice générale de l'événement. On est d'ailleurs en démarche pour améliorer

nos pratiques. On est allé chercher la collaboration d'Environnement Mauricie pour analyser nos pratiques comme organisation. On est dans cette dynamique et on va travailler avec le CECi pour instaurer des choses ou analyser ce qui est fait. On verra probablement plus les changements dans les prochaines éditions. »

Les tables rondes et les rencontres avec les auteurs seront évidemment de retour, tout comme La Fab à dessin, qui connaît un beau succès. Les détails de la programmation seront annoncés dans les prochaines semaines.

La présidence d'honneur de l'événement a été confiée à l'écrivain David Goudreault. Pour le Trifluvien d'origine, c'est en quelque sorte un rêve qui se réalise.

« Pour moi, c'est tellement impressionnant d'être président d'honneur dans ma ville natale, là où j'ai rêvé d'être écrivain, là où j'ai lu mes premiers livres. C'est un grand accomplissement et une grande responsabilité parce que je veux faire rayonner le Salon et la littérature, ainsi que le plaisir des livres », souligne celui qui entretient un attachement particulier avec l'événement trifluvien, puisque c'est le premier Salon du livre qu'il a visité.

Le Salon du livre mettra de nouveau

plusieurs genres à l'honneur par le biais d'invités de renom. On y verra l'autrice et environnementaliste Laure Waridel (essai), Zachary Richard (poésie), la journaliste Rima Elkouri (récit), Rose-Line Brassat (littérature jeunesse), Maureen Martineau (roman noir) et le bédéiste Philippe Girard (illustration).

Par ailleurs, Ghislain Taschereau a accepté le défi qui vient avec le rôle de l'écrivain en résidence : rédiger un texte inédit chaque jour et le lire à la fin de chacune des journées du Salon. Les textes seront aussi publiés sur le site Internet de l'événement.

La maison d'édition Les 400 coups sera aussi mise à l'honneur. Cet éditeur jeunesse fête cette année ses 25 ans d'existence.

UN SALON DU LIVRE PLUS TECHNO

L'équipe du Salon du livre de Trois-Rivières collabore également avec le DigiHub de Shawinigan pour développer des prototypes numériques visant à faire rayonner la littérature d'ici.

« Ça avance bien. On travaille actuellement sur un projet. Il y aura d'ailleurs un prototype au Salon que les gens vont pouvoir essayer et s'approprier dès cette année. C'est un outil qui

visé à favoriser l'interaction et la découvrabilité des livres. Ça servira aussi de plateforme de développement pour les prochaines années », précise M^{me} Brosseau sans vouloir en dévoiler davantage pour le moment.

PLUS DE 5000 ÉLÈVES AUX JOURNÉES SCOLAIRES

Les animations scolaires sont de retour au Salon du livre et elles connaissent un engouement certain. Déjà, plus de 5000 élèves sont inscrits, un record depuis les débuts de l'événement. Il ne reste d'ailleurs que quelques places pour le vendredi 27 mars.

Les jeunes auront l'opportunité de rencontrer des auteurs qui leur raconteront des histoires, les feront participer à des ateliers ou encore discuteront avec eux de livres et d'imaginaire.

Des auteurs comme Roger Dubé, Hélène Desputeaux, Nadine Descheneaux, François St-Martin, Alexandra Larochelle et les bédéistes Freg, Makina, Tristan Demers et Rig viendront échanger avec les enfants des CPE et garderies, ainsi que des jeunes des classes du préscolaire, du primaire et du secondaire.



Éric Chagnon et son équipage.

(Photo Facebook – Arnaud Camel)

Tchitogama : Eric Chagnon termine septième malgré la malchance

MICHEL SCARPINO
mscarpino@lechodelatuque.com

COURSE. Le meneur de chiens parentois Eric Chagnon a joué de malchance l'occasion de la course de traîneaux à chiens internationale Tchitogama à laquelle il prenait part à Lamarche au Lac-Saint-Jean du 6 au 9 février.

Mais ça ne l'a pas empêché d'aller chercher une position enviable, dans les circonstances, au classement.

Pendant la course, les chiens sont sortis du chemin principal pour emprunter un sentier de

motoneige. « J'étais dans un pied d'eau », a-t-il remarqué. Il a ramené ses chiens de tête dans le droit chemin, mais la malchance a frappé de nouveau. « Après cela, les chiens se sont emmêlés, ça a ensuite donné un coup et j'ai cassé mon traîneau. »

Malgré ces embûches, il est arrivé au dépanneur de Saint-Ludger-de-Milot qui constituait la moitié du parcours de 84 milles. C'est là qu'il a retiré volontairement une chienne qui avait plus de difficultés à suivre.

Il a remis des bottines à ses autres chiens qui les avaient perdues, car il fallait reprendre

du collier. La malchance s'est arrêtée d'un coup : Eric Chagnon a pu dépasser deux compétiteurs pour terminer septième au classement des 12 équipes participantes.

« Je suis content de mes chiens qui ont offert une très bonne performance. En tout, j'ai peut-être perdu entre 10 et 20 minutes. Mais 10 et 20 minutes, ça peut faire gagner une ou deux positions », analyse celui qui faisait cette course pour la première fois.

Le parcours n'était pas nécessairement facile, mais le Parentois y a retiré beaucoup de plaisir : « C'est une belle organisation ». On lui a même remis un prix pour son esprit sportif, lui qui est venu en aide à un autre meneur de chiens ayant de la difficulté à démarrer. Il n'avait que de bons mots pour les bénévoles sur place.

Deux autres compétitions l'attendent d'ici la fin de l'hiver. Ses chiens et lui participeront à la Can Am Crown international dog race de Fort Kent dans l'état du Maine, le 29 février. Puis, il se rendra au Défi Taïga de Fermont, le 20 mars. L'impressionnante compétition de 200 km se déroulera dans le cadre d'un festival, dans la ville du mur.

PENSEZ À PROFITER DE VOTRE RABAIS

ET DE COURIR LA CHANCE DE VOUS MÉRITER 100\$ CHEZ VOTRE MARCHAND!

Boutique Lily Rose
Formation Manon Morissette
Jada Bijoux
Gauvin Sports Pronature
Plomberie Delisle
Pièces d'autos La Tuque inc.
La Créatek
Kirano Santé
Aventures Tropicales
BB Communications
Le Pionnier
Automobiles Richer
Centre de peinture Déco

DÉTACHEZ ET CONSERVEZ CET AUTOCOLLANT

MES ENTREPRISES MA COLLECTIVITÉ

MES ACHATS

10\$
de rabais chez les entreprises participantes

Ce coupon est valide pour une période et une utilisation limitées.

VOIR PAGES BLEUES À L'INTÉRIEUR

Centre Hi-Fi
Aubaines G. Roy
Librairie A.B.C.
Déco PTM
Centre d'esthétique Beau/Belle
Garage MC OK Pneus
Spain Ltée
Clinique vétérinaire Méliblack
Atelier Roule-Vélo
GPSanté
Denis Gélinas Motos
Centre visuel La Tuque enr.

Pour une durée limitée

Chez nos entreprises participantes!

Merci à nos partenaires!



>243963



Olivier Mantha reçoit des honneurs

HOCKEY. Le Latuquois Olivier Mantha a accroché ses jambières en tant que gardien de but au terme de la dernière année. Il se concentre maintenant dans ses études universitaires en Génie industriel. Au cours des dernières semaines, l'ex-cerbière a été honoré deux fois plutôt qu'une.

Au cours du dernier tournoi midget qui se déroulait à La Tuque lors de la fin de semaine du 8 février, le hockey mineur de La Tuque lui a rendu hommage pour son parcours. Olivier était présent lors de la mise au jeu officielle.

Une semaine plus tôt, son équipe collégiale, les Dragons du Collège Lafèche lui ont aussi rendu hommage avant une joute, alors que plusieurs anciens joueurs des Dragons étaient présents.

« C'est certain que ma carrière est une fierté, je suis fier de ce que j'ai accompli et je suis content d'avoir vécu toutes ces expériences et d'avoir rencontré toutes les personnes que j'ai rencontrées, exprime Olivier Mantha. C'est certain que les deux honneurs me font chaud au coeur. Dans les deux cas, ce sont des parties de ma vie et de ma carrière que j'ai beaucoup aimées. À La Tuque c'est là que tout a commencé, et où j'ai vécu des moments incroyables. J'ai toujours été fier de venir de La Tuque et d'avoir joué pour les Loups et d'avoir joué avec les joueurs/amis que j'ai connus à La Tuque. C'est un peu la même chose au collège, ça été trois belles années qui m'ont ouvert les portes junior A et universitaire tout en me permettant de continuer mes études, donc c'était vraiment l'idéal pour moi. C'est vraiment un bel honneur dans les deux cas et je suis vraiment fier de tout ça! »

Olivier a été l'un des meilleurs gardiens universitaires des États-Unis alors qu'il s'alignait avec les Seawolves d'Anchorage en Alaska. Il aussi disputé une rencontre avec le Crush de Syracuse, le club-école du Lightning de Tampa Bay, et joué sept rencontres professionnelles avec le Thunder d'Adirondack dans la East coast hockey ligue. (P.V.)

1 Olivier Mantha.
(Photo L'Écho Michel Scarpino)



Six équipes s'affrontent au tournoi Midget B

Le tournoi Midget B qui a été présenté au Colisée municipal de La Tuque a réuni des équipes de La Tuque, Beauport, St-Hilaire, Plessisville, St-Hubert et St-Félicien. Ces équipes ont croisé le fer tout au long de la fin de semaine. Les Capitale de Plessisville sont ressortis comme les grands gagnants de la finale du tournoi, dimanche. (Photo L'Écho - Michel Scarpino)

Vos Classées

POUR TOUT ACHETER ET TOUT VENDRE, près de chez vous

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Un seul numéro 1 866 637-5236

105 Propriétés à vendre 105 Propriétés à vendre

CENTURY 21 À LA TUQUE

Impact

49, rue Principal, Lac-Édouard

LAURIE A VENDU!

819 709-2121 laurie.pelletier@century21.ca

205 Logements / appartements à louer 485 Agence de rencontre avec permis

4-1/2 1er, frais peint, 4-1/2, sous-sol, libres. La Tuque. 819-523-3505

4-1/2 rénové à neuf, non chauffé, non éclairé, 370-B, Tessier, La Tuque. Chien interdit. Références. 450\$. Libre. 418-818-4219

424 Astrologie/occultisme

Médium Québec réunit toujours pour vous les meilleurs voyant(e)s du Québec, reconnus pour leurs dons, leur sérieux, la qualité de leurs prédictions... Écoutez-les au 1-866-503-0830 et choisissez votre conseiller(e) personnel(le). Depuis votre cellulaire faites le #(carré)5722. Pour les voir et mieux les connaître: www.MediumQuebec.com

484 Services divers

SAAQ - SAAQ - SAAQ Victime d'un accident automobile? Vous avez des blessures? Contactez-nous. Consultation gratuite. M. Dion Avocats, tél: 1-855-282-2022 www.sosaaq.com

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence. Appelez le 1-866-553-5652 pour les écouter ou bien, pour leur parler, depuis votre cellulaire, faites le #(carré)6910 (des frais peuvent s'appliquer) L'aventure est au bout de la ligne. www.lesseductrices.ca

585 Services financiers divers

Trop de dettes? Harcelé par vos créanciers? Reprenez le contrôle. Un seul versement par mois (0% d'intérêt) Bureaux à Trois-Rivières à Grand-Mère et à Louiseville pour vous servir. MNP Ltée, Syndics autorisés en insolvabilité. 819-693-0004

Trouvez-en encore plus sur **vosclassées.ca**

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par la présente donné, que, à la suite du décès de CLAIRE TURENNE, en son vivant domiciliée au 290 chemin de l'Église à La Tuque province de Québec G9X 3N8, survenu le 18 avril 2019, un inventaire des biens de la défunte a été fait par la liquidatrice Hélène Turenne, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'adresse suivante : 209 boulevard Bégin, Saint-Pacôme (Québec) G0L 3X0.

Donné à La Tuque, ce 19 février 2019
Hélène Turenne, liquidatrice

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE SAINT-MAURICE
NO: 425-17-000 265-200

COUR SUPÉRIEURE
Gilles MOISAN
Demandeur
SUCCESSION GEORGES LAMARCHE
Personne concernée
Charlotte TREMBLAY
Ville de La Tuque
Personne intéressées

ASSIGNATION
Ordre est donné à la succession Georges Lamarche de comparaître au greffe de cette cour situé au 290, rue St-Joseph, La Tuque, G9X 3Z8, dans les trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal L'Écho de La Tuque. Si le défendeur comparaît, la demande sera présentée devant le greffier spécial le 1^{er} avril 2020 à 9h30 am en la salle 1.16 du Palais de Justice de La Tuque.

Une copie de la demande introductive d'instance en acquisition du droit de propriété d'un immeuble par prescription a été remise au greffe à l'intention de la succession Georges Lamarche.

La Tuque le 13 février 2020
Caroline Gélinas, notaire

AGENDA COMMUNAUTAIRE

AMATEUR(E)S DE DANSE

Invitation au Club Latuquois samedi le 22 février à 18 h pour un souper et une soirée de danse dans le cadre de la St-Valentin. Infos et réservation: Marthe 819 523-4671 et Lise 819 523-7289

FADOQ

Joueurs/joueuses de Bridge, venez-vous joindre à nous tous les lundis à 13 h au local de la FADOQ. Prochain tournoi (31) le samedi 29 février 2020 à 13 h. On vous attend!

DÉJEUNER RETRAITÉS LOCAL 34

Prochain déjeuner le 4 mars 2020 8 h 30 au restaurant Déli.

RÉCUPÉRATION D'ARTICLES USAGÉS

Apportez-les à la Coopérative de solidarité ETC, une entreprise d'économie sociale qui vient en aide aux gens de chez nous. Vêtements, matériel électronique et informatique, piles, cartouches d'encre, articles pour la maison, meubles et électroménagers... à la COOP ETC on récupère tout! Pour informations: 819 523-2707. Mesdames, nous récupérons les BRASSIÈRES aussi, pour la cause du cancer du sein!!!

LA POPOTE ROULANTE EST DE RETOUR

Service de préparation et de livraison à domicile de repas chauds, équilibrés, à prix modiques, distribués par des personnes bénévoles. Ce service s'adresse aux personnes qui sont dans l'incapacité physique ou morale, temporaire ou permanente de se préparer un repas convenable. Les repas sont livrés les mardis et jeudis entre 11 h et midi. Coût du repas: 5,50 \$. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire en tout temps en contactant Patricia St-Arnaud au 819 676-8951 poste 2.

LUCARNE

Dimanche: 3^e du mois: Déjeuner, 19 h: Baseball-poche. Lundi 13 h 30 à 15 h 30: bureau, 14 h: VieActive, 19 h: Pétaque sur tapis, mardi 11 h à 16 h groupe tricot, Mercredi: 13 h 30 cours de danse en ligne 19 h: Dards Jeudi: 13 h 30: danse country pop(débutant) 19 h: Whist Militaire. Souper pour certaines occasions suivi de soirée de danse. Bienvenue à tous nos membres!

ALANON (Aide pour famille et amis des alcooliques et toxicomanes)

Réunion lundi à 19 h 30 au sous-sol de l'église St-Zéphirin, entrée 498 (porte numéro 3), rue St-Antoine. Info.: Johanne 819 523-3951, ou Sylvie 819 523-8802

ALCOOLIKES ANONYMES

WWW.AA-QUEBEC.ORG 819 376-6279 / 1 866 376-6279

NARCOTIQUE ANONYME

Réunion les jeudis à 20 h au sous-sol de l'Église St-Zéphirin (entrée rue St-Antoine) Info: 1 800 879-0333. Ou 1 855 LIGNE NA

MAISON DE JEUNES DE LA TUQUE

Nous ramassons toujours vos canettes et bouteilles vides. Vous pouvez les déposer dans le stationnement à la Maison de Jeunes. Merci! Appelez à la Maison de Jeunes pour savoir quelles seront nos prochaines activités ou encore consulter notre page Facebook MDJ La Tuque Pour toute question: defijeu-nesse@gmail.com ou 819 523-2047

LE CURSILLO

Le Cursillo peut t'accueillir pour parler: de ta spiritualité, de ta foi, du Seigneur.

Alors viens partager avec nous. Pour informations: Léo Lemire, d.p. 819 523-4223 ou Michel Tourigny au 819 676-6682 ou Mireille St-Arnaud 819 523-8762

SERVICE DE MÉDIATION CITOYENNE À LA TUQUE!

Un service gratuit offert pour vous accompagner lorsque vous vivez un conflit avec un voisin, un collègue, un membre de votre famille, un commerçant, etc. Si vous avez des questions, contacter-nous au: 819 523-8274.

RIIRS

FUTUR RETRAITÉ ou RETRAITÉ comme infirmière ou infirmier, infirmière ou infirmier auxiliaire ou inhalothérapeute, vous êtes invité(e) à joindre le Regroupement interprofessionnel des intervenants retraités des services de santé (RIIRS). Info: 1 800 639-9519

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER

Centre de services au CSSSHM 885, boul. Ducharme. Heures d'ouvertures: Mardi et jeudi de 13 h 30 à 16 h 30 et mercredi de 9 h à 12 h. Sur rendez-vous 819 523-4581 poste 2892.

CLUB DE SCRABBLE

Lundi 18 h 30 et jeudi 13 h au Complexe culturel, porte arrière. Info: Irène 819 523-7951

À JAMAIS DANS NOS COEURS INMEMORIAM.CA

AVIS DE DÉCÈS

M. YVES SAVARD
1953-2020

À La Tuque, le 13 février 2020, à son domicile, entouré de ses proches, est décédé à l'âge de 67 ans, M. YVES SAVARD, époux de Johanne Lavigne et, fils de feu Alphonse Savard et de feu Yvette Brassard. La famille accueillera parents et amis à la Place du Parc au 558, rue Commerciale à La Tuque. Heure d'accueil: Samedi 22 février de 13 h à 17 h.



M. Savard laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils: Éric Savard, Martin Savard (Cindy Côté); ses petits-enfants: Aurélie Savard, Nathan Savard et Roman Savard. Ses beaux-frères et belles-sœurs; Renald Lavigne (Luce Ricard), Mario Lavigne (Manon L'Heureux) et Stéphane Lavigne (Christine Pagé), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel de l'oncologie de Trois-Rivières et La Tuque, les soins à domicile, ainsi qu'aux médecins, plus particulièrement à Dr Roxanne Prince, pour les bons soins prodigués.

Des dons à la Société Canadienne du cancer seraient appréciés.

AVIS DE DÉCÈS

M. René Moisan
1932-2020

À Trois-Rivières, au CIUSSS MCQ, le 9 février 2020, est décédé à l'âge de 87 ans, M. René Moisan, époux de dame Micheline Rochette, demeurant à La Tuque.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la Résidence funéraire Caron, 602 rue Commerciale, La Tuque. Heures d'accueil: vendredi de 19 h à 21 h et samedi, jour des funérailles, à partir de 9 h. Les funérailles auront lieu le samedi 22 février 2020 à 11 h, en l'église St-Zéphirin de La Tuque. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial à une date ultérieure.

M. Moisan laisse dans le deuil, outre son épouse, ses filles: Nicole et Louise (Gilles Gaudet); son petit-fils: Patrice Gagné (Jessie Desbiens); son arrière-petite-fille, Iris Gagné; ses sœurs: Rachel Moisan (Paul Picard) et Pauline Moisan (feu André-Jean Larouche); sa belle-sœur, Lucie Tremblay (feu Gaston Moisan); ses filleuls: Claude Rochette et Manon Pronovost; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance à Luc Moisan, Line Fluet, Ghislaine Rochette et Jean.

Des dons à la Fondation pour la Santé du Haut-Saint-Maurice seraient appréciés.

Renseignements: téléphone: 819 523-3566, télécopieur: 819 523-2701, courriel: info@residencecaron.com, site web: www.residencecaron.com



L'Écho VOTRE MÉDIA D'ICI

La Tuque / Haut-St-Maurice

Votre journal en ligne dès le mardi à minuit

www.lechodelatuque.com

rabaischocs.com

PROFITEZ D'UNE relâche

à petits prix!



Certificat-cadeau

25\$ pour 15\$



Antirouille

90\$ pour 59\$



Forfait familial

80\$ pour 40\$



Certificat-cadeau

25\$ pour 20\$



Forfait musée et prison

15\$ pour 8\$



Certificat-cadeau

25\$ pour 20\$



ÉCONOMISEZ EN 4 ÉTAPES FACILES!

1 VISITEZ
rabaischocs.com

2 ACHETEZ EN LIGNE
les CERTIFICATS-CADEAUX
des marchands locaux

3 RECEVEZ vos CERTIFICATS-CADEAUX
par courriel

4 DÈS LE LENDEMAIN,
UTILISEZ vos CERTIFICATS
pour acheter chez vos
marchands locaux!

Visitez rabaischoc.com pour
connaître toutes les offres!

OFFRES LOCALES
EN MAURICIE,
NICOLET ET BÉCANCOUR!

L'Écho VOTRE MÉDIA D'ICI
La Tuque / Haut-St-Maurice

Les offres disponibles
en ligne peuvent différer.